

tout près de là et qui semble indiquer l'endroit précis où furent empruntés les matériaux de ce grossier monument.

A sa base, ce monticule mesure une circonférence de cent mètres environ. Sa hauteur est de près de dix mètres. Quant à la longueur de ses versants elle varie de quatorze à dix-huit mètres. Une ceinture de grosses roches du côté de la vallée, ainsi que l'existence d'un bois taillis sur tout son pourtour ont prévenu les éboulements et nous expliquent comment ce cône factice a si bien conservé sa forme primitive.

La situation de cette éminence et ses diverses conditions topographiques ne nous permettent pas d'hésiter longtemps non plus sur sa destination : Ce n'est pas là une de ces bornes que l'on a vu élever quelquefois sur la frontière de deux provinces ; le ruisseau qui coule à quelques pas était une limite bien plus naturelle. Son exigüité et sa position au-dessous des hauteurs voisines qui la commandent permettent encore moins d'y voir un ancien poste militaire. On ne saurait davantage prétendre que c'est là une butte élevée, aux temps modernes, pour supporter un moulin à vent. Outre que le moulin à vent est complètement inconnu dans les montagnes, il faudrait reconnaître que le fond d'un vallon abrité eût été une position fort mal choisie pour une semblable destination.

Une seule hypothèse subsiste donc avec toutes les vraisemblances désirables : C'est là évidemment un de ces tumulus qu'élevaient les peuples celtiques pour perpétuer le souvenir d'un événement remarquable ou pour honorer la sépulture d'un chef national. Qui sait ? Peut-être cette tombe gauloise renferme-t-elle quelque monument précieux pour l'histoire du pays des Séguisaves. Espérons qu'un jour des fouilles exécutées avec soin viendront, en nous révélant la véritable destination de ce monticule, mettre au jour ces trésors inconnus. Si ce double vœu se réalisait, nous serions heureux, quant à nous, d'avoir appelé l'attention des archéologues sur un monument fort rare dans nos montagnes.

A. VACHEZ.